


REPUBLIQUE DE CÔTE D'IVOIRE
Union - Discipline - Travail



APERÇU DE L'ÉTUDE **QUALITATIVE** SUR LES PERCEPTIONS ET COMPORTEMENTS LIÉS AUX CINQ GROUPES DE **ZOONOSES PRIORITAIRES** EN CÔTE D'IVOIRE



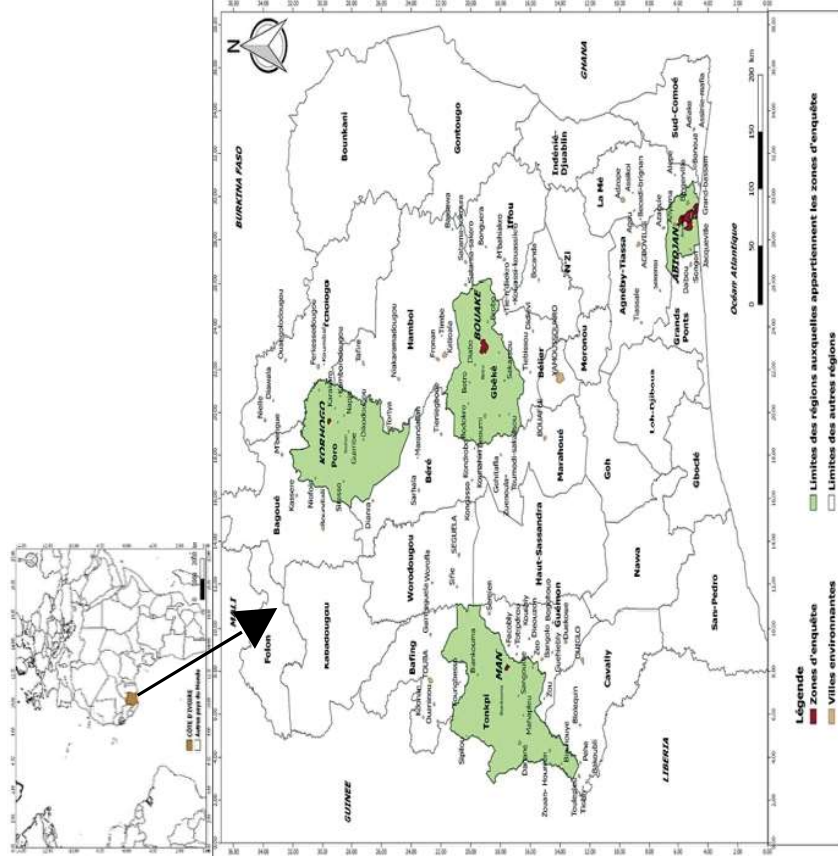


Ce document a été rendu possible grâce au soutien du peuple américain par l'intermédiaire de l'Agence des États-Unis pour le développement international (USAID) dans le cadre de l'accord de coopération Breakthrough ACTION #AID-OAA-A-17-00017. Breakthrough ACTION est basé à Johns Hopkins Center for Communication Programs (CCP). Le contenu de ce document relève de la seule responsabilité de Breakthrough ACTION et ne reflète pas nécessairement les vues de l'USAID, du gouvernement des États-Unis ou de l'Université Johns Hopkins.

©2019 Université Johns Hopkins. Tous droits réservés.

Etude qualitative sur les perceptions et comportements liés aux cinq groupes de zoonoses prioritaires en Côte d'Ivoire :

Points saillants et recommandations



En début d'année 2019, Breakthrough ACTION-Côte d'Ivoire, projet financé par l'USAID a conduit une étude qualitative pour explorer les facteurs individuels et socio-culturels liés aux cinq groupes de maladies zoonotiques prioritaires (MZP) identifiés par le pays. Cette étude, qui a été conduite par le volet Global Health Security Agenda (GHTSA) dudit projet, a été faite en collaboration avec le Ministère de la santé et de l'hygiène publique et le ministère des ressources animales et halieutiques sous la tutelle du groupe technique de travail communication sur les risques.

Les connaissances individuelles, les perceptions et attitudes influencent la façon dont les populations au sein des communautés interagissent avec les animaux et se protègent des MZP.

Les interactions régulières existent entre les professionnels du secteur tels que les fermiers, les éleveurs, les bouchers, et les vendeurs de viandes ou d'animaux et les animaux qu'ils manipulent.

Cependant, dans plusieurs cas, la population générale interagit avec les animaux tous les jours. Ces interactions offrent l'occasion aux maladies de se propager de l'animal à l'homme, et ensuite de façon interhumaine. Autant que la prévention, la communication sur les risques et les réponses aux urgences impliquent des parties prenantes à des niveaux variés : leaders communautaires, agents de santé, professionnels des médias et autres.

Méthode & Echantillons

Les données ont été collectées à travers des interviews et des discussions de groupes avec différentes catégories de personnes qui interagissent directement avec les animaux ou qui influencent la mise en œuvre de la communication de risque et des réponses aux urgences : agents de santé (médecine moderne et traditionnelle), vétérinaires, fermiers, bergers, vendeurs, bouchers, leaders locaux, professionnels des médias, et population générale. Les discussions ont exploré les connaissances, les perceptions et les pratiques - aussi bien des points de vue individuels que des normes perçues. Le but des interviews et discussions était d'explorer la signification que les participants donnaient à leurs comportements. Les leaders communautaires ont participé à un exercice de cartographie pour dessiner, montrer et expliquer les points d'interaction entre les animaux et les hommes dans leurs milieux de vie.

GROUPES DE ZOONOSES PRIORITAIRES EXPLORES

Rage
Brucellose
Tuberculose Bovine
Fièvres hémorragiques virales
Influenza Aviaire

32

Interviews approfondies

Agents de santé, pharmaciens, vétérinaires, praticiens de la médecine traditionnelle, leaders religieux et communautaires, autorités sanitaires, professionnels des médias



32

Discussions de groupe

Population générale, fermiers, vendeurs, bouchers et travailleurs d'abattoir, acheteurs, associations



20

Observations directes

Fermes de bétail et poulaillers, abattoirs, marchés de bétail, cabinets vétérinaires, vendeurs



20

Cartographie communautaire

Marchés d'animaux, abattoirs, fermes, cabinets vétérinaires, voisinage



SITES

ABIDJAN

Capitale, zone urbaine, avec densité et diversité de la population

KORHOGO

Ayant connu des épidémies récentes de maladies zoonotiques

BOUAKÉ

Zone urbaine, avec une population dense et diversifiée

MAN

Plus grande ville de la frontière ouest du pays, proche de la Guinée et du Libéria

Les agents de collecte ont procédé à une observation d'une journée dans le milieu de vie et de travail des participants : abattoirs et fermes

Résultats

INTERACTIONS NON-HYGIENIQUES AVEC LES ANIMAUX

Des participants ont rapporté une variété de pratiques non sécurisée lors des interactions avec les animaux.

POPULATION GENERALE La cohabitation est habituelle

« Souvent tu rentres dans la maison, souvent les poules ou bien les trucs, des choses-là même là, il est sur son lit. Souvent on est dans la cour, tu vois le mouton, le mouton n'est pas considéré comme un animal dangereux, même dans l'assiette où on mange là, c'est dans la même assiette on donne le reste du riz aux moutons, il lèche l'assiette ; je sais que c'est pas bon mais ce n'est pas facile à éviter. »

VETERINAIRES

« Sinon, la dernière fois, mon vétérinaire, il a fait des traitements ou y'avait même pas de gants eh ! »



En effet, certains participants au sein de la population générale ont une trop grande proximité avec les animaux. Ce comportement qui consiste à vivre en contact permanent, voire en intimité, avec les animaux se traduit de plusieurs façons : cohabitation avec les animaux y compris lorsqu'ils ne sont pas vaccinés, le partage du même espace (enclos, maison, abattoir), voire "dormir avec eux".

D'autres même qui sont du domaine de la santé animale, notamment certains vétérinaires, dispensent des soins médicaux aux animaux sans précautions. Il s'agit, pour ces acteurs du corps vétérinaire, de délivrer des soins aux animaux ou d'effectuer leurs tâches de contrôle sans se munir des équipements de protection requis. Certains techniciens vétérinaires circulent dans plusieurs fermes durant une journée sans mesures de protection adéquates.

Ce comportement est également observé chez les acteurs de la filière animale qui manipulent les animaux sans protection. Il se trouve que les acteurs de la filière (notamment les éleveurs, les vendeurs et les travailleurs d'abattoirs), travaillent sur les animaux sans équipements de protection tels que les vêtements de protection (ex : blouse), les cache-nez, les gants, les chaussures adéquates (ex : bottes). La manipulation des animaux occasionne le contact direct avec le sang des animaux, y compris les animaux malades, le traitement manuel des déchets d'animaux, la manipulation des cadavres d'animaux morts, etc.

MANIPULATEURS D'ANIMAUX

Problèmes d'hygiène observés :

Pratique répandue de non-lavage des mains ;
Équipements et espaces de travail non-nettoyés ou désinfectés ;
Équipements utilisés pour l'abattage, la cueillette, la cuisson des poulets et pintades non-nettoyés ;
Contact direct avec les animaux, leur sang, et leurs déchets sans équipement de protection.



Vente d'Animaux Malades ou Morts

Quand les animaux sont malades ou meurent à la suite d'une maladie, les propriétaires cherchent à les mettre rapidement à la consommation à travers la vente.

“ J'ai vu des marchés où lorsque les poulets sont déchargés-parce que les poulets sont dans des caisses-on les fait tomber juste et les poulets subissent l'impact. Le monsieur, il a commandé 200 poulets, il est parti chercher 200 poulets (...) arrivé au marché, quand il décharge les caisses, il peut être avec 150 poulets. 50 poulets sont morts, vous pensez qu'il va les jeter ? Il ne va pas les jeter. (...) Rapidement, ils vont les récupérer, les mettre dans les sacs et les garder. Quand les femmes viennent, elles disent je veux poulets, je vais faire mon marché et je reviens pour prendre mes poulets. On prend les poulets déjà morts dans la chaleur là-on ne sait même pas ils avaient quelle maladie-on les prend, on donne ça à la femme. ”

La vente d'animaux infectés implique une chaîne d'acteurs-fermiers, importateurs, vendeurs, restaurateurs - qui parfois traversent la frontière nationale. L'évitement des contrôles douaniers et vétérinaires est une pratique commune pour ceux qui approvisionnent le marché local de viandes (en volaille, ruminants, porcs).

Consommation de Produits Dérivés d'Animaux

LAIT BOUILLI

Des participants ont révélé des avantages et inconvénients liés à la consommation de lait bouilli. D'une part, des groupes de personnes considèrent simplement comme une habitude ou une coutume de boire directement le lait sans le faire bouillir. Il y avait aussi des soucis au sujet du temps que cela prend pour bouillir le lait de façon adéquate, en comparaison aux autres priorités. D'autres parts, il existait une perception qui faisait état de ce que bouillir le lait améliorerait les ventes en permettant de garder ce lait frais pendant plus longtemps.

Culturel

Temps, pratique habituelle de boire le lait sans bouillir

Economique

Perception que bouillir le lait permet de le garder frais longtemps



“ En général, c'est dans les fermes que les gens ne font pas bouillir le lait et ils le boivent. Mais pour la vente là-bas, tout est bouilli ”

GOÛT



Des membres de la communauté ont exprimé une préférence de goût pour les viandes peu cuites.

CONSOMMATION DE VIANDE INFECTÉE

La viande d'animaux malades peut être consommée de façon intentionnelle ou non



Non-intentionnel : les gens achètent de la viande d'animaux infectés sans savoir de quoi l'animal est mort.

Intentionnel : les gens essaient d'abord de soigner l'animal, et s'ils n'y arrivent pas, le tue et le mange.

“ Avec nous, c'est pas compliqué. On lui donne une dose dans l'eau pendant un jour. Si ça [maladie] persiste - à la poêle. ”

Santé Humaine et Animale

VACCINATION

POPULATION GÉNÉRALE

Les gens sont réticents à faire vacciner leurs animaux. La vaccination est perçue comme chère et comme une perte de temps.

Ceux qui les font vacciner ignorent le calendrier et manquent des doses.

MANIPULATEURS PROFESSIONNELS

Les manipulateurs d'animaux évaluent le coût de la vaccination vis-à-vis des bénéfices liés à la protection de leur investissement financier.

Coût
perception que vacciner les animaux coûte très cher

Risque lié à l'investissement
Perception que la vaccination protège contre les pertes liées aux maladies



Automédication et Recherche de Soins

L'automédication est la norme aussi bien dans la santé humaine qu'animale.

“ J'ai vu la maladie, j'ai essayé un médicament et ça a marché. Donc si je vois la même chose, je cours derrière ce médicament là pour prendre. ”



L'automédication retarde la recherche de soins. Les gens essaient de soigner eux-mêmes d'abord, ensuite vont chez le vétérinaire ou vont au centre de santé si l'automédication ne donne pas les résultats escomptés.

TRAITEMENT DES ANIMAUX

“ Il y a même des gens qui mettent des comprimés dans l'eau pour réveiller le poulet et le vendre, parce qu'il est malade. ”

TRAITEMENT DES HOMMES

“ Nous avons toujours une petite boîte à pharmacie à la maison à cause des enfants. Donc on commence par lui donner [les médicaments], si on voit un jour, 2 jours, y a pas de changement, nous conduisons la personne à l'hôpital. ”



Des participants ont aussi rapporté qu'ils n'observaient pas les doses ou les durées prescrites de traitement.

Facteurs Socio-Economiques

LE FAIBLE REVENU DU MÉNAGE AMOINDRIT LA CAPACITÉ ET L'ADOPTION DE PRATIQUES POSITIVES

Même quand les gens perçoivent qu'ils sont exposés au risque et savent ce qu'il faut faire, les contraintes immédiates les amènent à avoir des pratiques à risque telles que l'évitement de la vaccination ou des traitements, l'élevage des animaux à domicile, et la consommation d'animaux malades. Des participants ont décrit des scénarios où la connaissance des risques n'était pas suffisante pour l'emporter sur les considérations économiques - essentiellement la nécessité immédiate d'utiliser les revenus limités pour les autres urgences prioritaires.

“ Nous avons conduit une campagne dans un village après que le docteur de là-bas nous a invité, puisque nous travaillons avec ceux qui sont ici. Au moins 100 chiens ont été identifiés. Mais le prix ... quand je suis arrivé, ils étaient intéressés parce qu'ils savent que la rage avait déjà fait des dommages là-bas. Quand j'ai montré les photos, ils ont dit c'est ce qui est effectivement arrivé et qu'une personne est décédée. Mais à cause du prix, j'ai seulement eu 6 chiens sur 100. Je savais que c'était un problème d'argent. ”



MANQUE D'ENTHOUSIASME À ABATTRE LES ANIMAUX INFECTÉS MAIS VU COMME DES INVESTISSEMENTS

Les animaux sont vus comme des investissements clés, et l'obligation de les abattre en cas d'épidémie est une menace financière. S'il est probable que les gens aient à abattre des animaux, ils les cachent et les vendent rapidement ou les consomment en famille.

VALEUR ACCORDÉE AUX ANIMAUX

Des participants ont rapporté des rumeurs

- D'abattage forcé
- De promesses de compensation non-tenues
- De compensation de faible niveau comparé à la valeur des animaux abattus

PAS DE CONFIANCE DANS LA COMPENSATION

“ Avant qu’il meure, je vais l’abattre et le manger. Je ne peux pas juste le jeter. Parce que je pense à l’argent que je perds là, je vais manger. ”

“ Le vrai problème est le problème de compensation... pour 2 million francs incinéré, seulement 200 000 francs me sont remis. Vous voyez que si j’ai l’opportunité de cacher mes poulets, je vais les cacher. ”

Un thème récurrent était celui du “dédommagement”, ou compensation quand les animaux sont abattus parce qu’ils sont malades. Les déplacements ou la consommation de ces animaux fait courir un risque aux populations vis-à-vis des maladies zoonotiques.

“ J’ai eu vent de ce que dans des endroits, il y a eu abattage mais il n’y a pas eu de bonne compensation ; il y a même d’autres qui n’ont pas eu de compensation. Certains éleveurs de porcs ont été obligés de fuir avec leurs porcs, pour dire qu’ils ont déplacé les animaux. Ils ont déplacé les animaux et cela a favorisé plus de contamination. ”



Facteurs Culturels

La religion et les facteurs culturels constituent à la fois des barrières et facilitent pour l’adoption de pratiques de santé positives.

CONSUMMATION D’ANIMAUX INFECTÉS

★ Il est interdit aux musulmans de consommer des animaux morts non-érogés.

RITUEL DE LAVAGE DES MORTS AVANT ENTERREMENT

Les gens vont risquer leur vie pour procéder aux rituels funéraires. Même s’ils savent les risques, ils ont le sentiment de ne pas avoir abandonné une pratique qui a une composante spirituelle.

“ Même si la maladie là je prends le jour, ça va me tuer moi seul je vais laver. Ça c’est obligé. ”

Connaissance et Perception du Risque

La sensibilisation aux maladies zoonotiques avait tendance à être faible.

MANIPULATEURS

FAIBLE

La rage et Ebola sont bien connues. Quelques sensibilisations ont été faites sur influenza aviaire. Mais peu de connaissance des maladies du bétail, des chèvres, la brucellose, la Tuberculose bovine.

POPULATION GENERALE

MODERE

Ont pu entendre parler des maladies, en particulier celles qui touchent les animaux qu’ils élèvent, mais il y a une faible compréhension des modes de transmission et des comportements de prévention.

CONNAISSANCE

FAIBLE

Ont pu entendre parler des maladies mais il y a une faible compréhension des modes de transmission et des comportements de prévention.

ELEVE

Ils sont soucieux au sujet des maladies des animaux, surtout pour leurs investissements économiques plutôt que pour leur propre santé.

PERCEPTION DU RISQUE

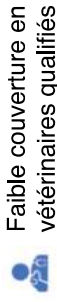
“ Les gens... ils ne pensent pas que mouton donne maladie à l’homme. Ils croient que ça c’est une maladie de Dieu qui nous a trouvé comme il a trouvé l’animal. ”

En général, les gens sous-estiment le rôle et l’importance des vétérinaires dans le suivi et le traitement des animaux.

En pratique, les participants ont dit qu’ils font confiance au bouche-à-oreille ou aux leaders religieux pour les informations au sujet de la santé de leurs animaux ou au sujet des épidémies dans le pays.

Le fait que le gouvernement n’ait pas investi suffisamment dans la communication au sujet des épidémies a affecté la confiance. Des participants ont dit que la communication était irrégulière et ils ont insisté sur le fait que les maladies zoonotiques étaient discutées seulement pendant les épidémies, plutôt que de promouvoir la sensibilisation et l’éducation à tout moment.

RESSOURCES HUMAINES ET DE LABORATOIRE



Faible couverture en vétérinaires qualifiés



Retard dans la réception des résultats de laboratoire (techniciens et intrants insuffisants)



Absence d'inspection ou de contrôle réglementaire

COÛT RELATIF DES SOINS AUX ANIMAUX

Des participants ont estimé que le coût lié aux soins pour animaux était plus élevé en Côte d'Ivoire, comparé aux pays voisins.

Ce que tu prends au Mali à 500 ils vont te vendre à 2000, 2500. Ce que tu prends au Mali à 200, ici ils vont te vendre à 1000 ou 1500. Tout coûte cher. Comme le Mali, la Guinée, le Burkina, tout est moins cher par rapport à la Côte d'Ivoire.

En général, l'insuffisance de la sensibilisation des populations et des acteurs sur les zoonoses constituent une barrière à la prévention des zoonoses. L'insuffisance du rôle de l'Etat dans l'application et le suivi des textes réglementaires dans le milieu de la santé animale a été identifiée comme obstacle déterminant pour la prévention des zoonoses.

L'insuffisance de l'indemnisation des acteurs en cas de dommage est aussi identifiée comme un obstacle à l'adoption de comportement de prévention.

P : Bon heureusement dans ma zone je n'ai pas eu à vivre ça mais j'ai eu vent de cela dans certaines régions où il y a abattage mais il n'y a pas eu une bonne indemnisation soit certains même qui n'ont même pas été indemnisés

Facteurs Structurels

Les facteurs structurels étaient en toile de fond de tous les autres résultats. L'urbanisation et les problèmes d'espace ont facilité la cohabitation avec les animaux. Des participants ont décrit un déficit en ressources humaines vétérinaires et de laboratoire.

ENVIRONNEMENT PHYSIQUE

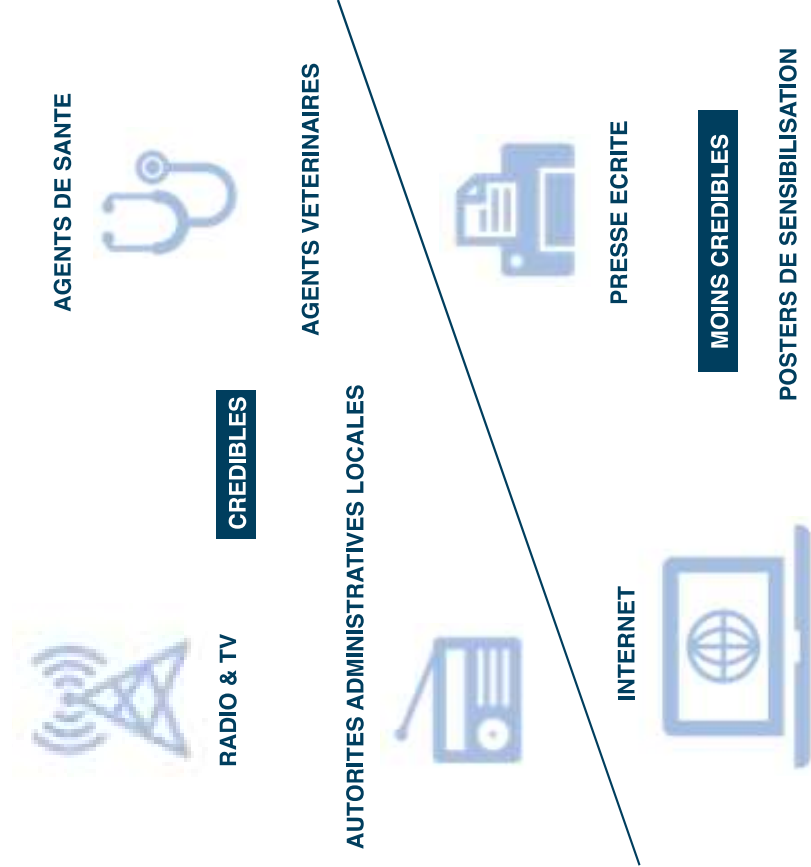


Manque d'espaces pour élever les animaux.
Urbanisation des sites d'interaction avec les animaux (abattoirs, fermes, poulaillers ou marchés de bétail)

Proximité avec les animaux / cohabitation

Sources d'Information

Des participants ont décrit les mass media, les agents de santé, les vétérinaires, les autorités sanitaires comme sources crédibles. Ils ont rapporté avoir moins de confiance en Internet et la presse écrite, probablement du fait de leur faible niveau d'alphabétisation. Cependant, ils trouvaient suspects les agents gouvernementaux, les vétérinaires ou toute autre personne qui cherchait à inspecter ou faire un décompte de leurs animaux.



Recommandations

Cette étude a identifié les barrières et les facilitateurs de l'adoption des comportements préventifs et à risque, au niveau individuel et communautaire. Les interventions structurelles peuvent créer un environnement favorable pour la prévention des épidémies de maladies zoonotiques.

